

INNOVATION: UN BARILLET COMPLET PLUS DURABLE

Dans un contexte où la pression réglementaire et environnementale s'intensifie, Générale Ressorts s'engage activement dans la transition durable de l'horlogerie en proposant un barillet complet sans plomb, équipé d'un ressort moteur en Bioflex.

Il s'agit d'une solution à la fois technologiquement avancée et respectueuse des nouvelles normes REACH, qui annonce l'avenir des composants de mouvement mécaniques.

La suppression du plomb, métal encore présent dans de nombreux alliages horlogers, est une réponse concrète aux attentes des marques soucieuses de réduire leur empreinte environnementale.

Pour y parvenir, Générale Ressorts a repensé l'ensemble de la chaîne de fabrication du barillet: matériaux, traitements, outils de coupe, décolletage et finitions ont été adaptés pour garantir performance et durabilité, sans compromis sur la qualité.

Le ressort moteur en Bioflex, développé sans béryllium – un métal toxique et de plus en plus controversé –, offre quant à lui des propriétés mécaniques supérieures: réserve de marche accrue, meilleure stabilité de marche, résistance à la corrosion et constance de la force délivrée. «Ce barillet nouvelle génération est le fruit de deux années de développement intensif, mené en synergie avec six sociétés du Groupe Acrotec. C'est une avancée technique, mais aussi



un signal fort vers une horlogerie plus responsable», souligne Alberto Sicco, CEO de Générale Ressorts.

Industrialisée et prête à être intégrée dans les mouvements de demain, cette innovation combine respect de l'environnement, fiabilité technique et anticipation réglementaire. À découvrir sur le stand Acrotec

GENERALERESSORTS.COM

Stand G/H 35

FORUM DES MÉTIERS D'ART

QUAND L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE SUBLIME LA TRADITION

Avec ce 1^{er} Forum des Métiers d'Art, le Salon EPHJ a voulu profiter de son partenariat avec MTTA-Microcity Neuchâtel pour mettre en valeur ces artisans qui signent l'ADN de la haute horlogerie depuis son origine.

Sertisseur, angleur, guillocheur, émailleur, polisseur, voici des métiers qui ne disent pas forcément grand-chose au grand public,

mais résonnent fortement aux oreilles de la haute horlogerie.

Ce Forum des Métiers d'art a donc réuni hier ses plus fameux serveurs pour débattre de l'évolution de ces métiers artisanaux face aux évolutions technologiques. Réunis autour de Marc-André Deschoux, on retrouvait donc sous les projecteurs Isabelle Veillard, directrice MTTA, Vanessa Lecci, émailleuse, Richard Lundin,

maître graveur et ciseleur, Yann von Kaenel, guillocheur, Zian Kighelman, directeur général de Horlyne SA, Vincent Vuillaume, directeur de Watchmakers United (espace physique immersif entièrement dédié aux horlogers indépendants), Noëlle Grisard, angleuse, et Laurent Jolliet, chaîneiste.

Un constat s'impose: l'innovation technologique n'est pas forcément une menace pour ces métiers

toujours attractifs aux yeux des jeunes, mais elle modifie la boîte à outils et peut même rendre ces métiers accessibles à plus de femmes. Pour autant, évidemment, que la formation à ces métiers puisse être assumée.

